

La production Grandes Cultures

**Comment maîtriser ou réduire le coût de mécanisation?
La copropriété et les CUMA en sont-elles deux moyens ?**

La réflexion sur les charges de mécanisation se met en place petit à petit chez nos adhérents. Quelques pistes actuelles pour diminuer les charges de mécanisation sont :

- Le matériel en commun, au travers de CUMA ou de copropriété.

L'objectif de cette solution est de ne pas supporter seul un gros investissement (type moissonneuse batteuse qui est peu utilisée durant une campagne culturale). La réticence de certains agriculteurs pour cette solution est due à la gestion des chantiers. En effet, l'organisation peut s'avérer compliquée en cas de besoin simultané

- La réflexion sur la taille de son matériel.

Il est nécessaire aujourd'hui que chaque agriculteur se pose la question : mon matériel est-il adapté aux travaux que je dois réaliser ou n'est-il pas surdimensionné ? Une multitude de raisons peut justifier la dimension d'un matériel présent sur une exploitation, il faut simplement connaître laquelle.

Constatez-vous une réduction de la part des produits phytosanitaires ?

Entre 2019 et 2020, nous estimons un recul du poste produit phytosanitaires de l'ordre de 10 % au niveau régional.

Cela peut s'expliquer entre autres par :

- L'évolution de l'assolement avec une augmentation de cultures de printemps (en lien avec les conditions climatiques de l'automne 2019). Ces cultures nécessitent parfois moins d'interventions phytosanitaires.
- Un recul de la pression maladie, là encore selon la météorologie, incitant les exploitants à réaliser des impasses.
- Baisse de l'indice du coût des intrants

Parallèlement, nous constatons depuis plusieurs années une optimisation par nos adhérents de l'utilisation des produits phytosanitaires, notamment par le biais d'outils d'aide à la décision.

Les résultats des exploitations bio sont-ils intégrés dans les résultats présentés ?

Il n'y a pas d'exploitation céréalière spécialisée dans l'échantillon.

On a parmi les clients des exploitations AB avec élevages + cultures ; pas facile d'extraire des tendances uniquement sur l'atelier cultures.

Nos recommandations avant une éventuelle conversion :

- déjà être très bon techniquement en conventionnel,
- anticiper le passage en bio, avoir une solidité financière pour assumer l'éventuel décalage entre les aides Bio et les charges engagées pour produire bio,
- ne pas oublier que ces aides ne durent qu'un temps.

Une exploitation déjà fragile à la base sera encore plus sensible à une conversion AB qu'une exploitation solide.

Existe-t-il de réelles possibilités d'augmenter les rendements ?

Les pistes à explorer pour augmenter le rendement passent par de la technicité des choix du semis jusqu'à la récolte et des intrants. Cela permet d'avoir un attendu de rendement cohérent par rapport au potentiel agronomique des sols (analyses...) et aux conditions climatiques.

Comment expliquer une telle disparité de revenus ? Quels sont les leviers qui permettent de dégager un fort revenu ?

Les disparités dans les revenus trouvent leurs origines dans :

- le rendement de l'exploitation
- le niveau des charges et des amortissements

Les principaux leviers pour renforcer le résultat sont :

- de la technicité
- des investissements de mécanisation raisonnés
- une diversification des sources de revenus (énergie, assolement + diversifié, élevage...)